

Chapitre 5 – Co-intelligence et durabilité participative

Nous devons développer l'intelligence

L'intelligence est, dans sa forme la plus élémentaire, notre capacité à résoudre des problèmes et d'apprendre de notre expérience et les uns des autres.

Pour faire face aux problèmes et à l'apprentissage liés à la durabilité, nous avons besoin de formes élargies d'intelligence. Pour développer une société durable, nous devons réfléchir et réagir de manière créative à la dynamique de systèmes humains et naturels complexes fonctionnant sur de longues périodes. Par conséquent, nous avons besoin de formes d'intelligence qui peuvent embrasser l'intégralité de la vie, qui peuvent comprendre et répondre en termes d'interconnexion de la vie, et qui peuvent contribuer de manière créative à l'évolution des systèmes vivants dans lesquels nous vivons.

Nous sommes déjà largement dotés de formes de génie qui créent leurs miracles en ignorant une telle intégrité et une telle interconnexion, des formes d'intelligence qui nous aident à obtenir des avantages à court terme et encadrés étroitement sans s'occuper de coûts plus larges et d'effets systémiques à long terme. Malgré tous les avantages du progrès que ces formes étroites d'intelligence nous ont apportés, elles ont été et sont toujours de puissants moteurs de nos modes de vie et de nos systèmes sociaux non durables.

Si la durabilité que nous recherchons est participative – comme ce livre propose – nous avons également besoin de formes d'intelligence qui accueillent et peuvent utilement intégrer diverses perspectives et dons provenant de nombreux et divers participants. Nous avons besoin d'une intelligence qui améliore et concentre les pouvoirs de vie co-créatifs et auto-organisateurs. Nous avons besoin de formes de renseignement qui vont au-delà de l'éclat individuel pour aider les communautés, les organisations, les pays et des civilisations entières à générer la sagesse dont ils ont besoin pour fonctionner correctement et durablement.

La co-intelligence – un concept inventé par l'auteur au début des années 90 – offre un cadre pour développer une classe de formes de renseignement interdépendantes qui prennent au sérieux l'intégralité, l'interconnexion et la co-créativité. La co-intelligence est particulièrement pertinente pour le défi de la durabilité participative.

L'intelligence et la capacité évolutive

De nombreuses définitions de l'intelligence existent, y compris celle au début de ce chapitre. Plus techniquement, pour nos besoins ici, il est utile de considérer l'intelligence comme un système de rétroaction cognitive, un cycle qui comprend la perception, la réflexion, la mémoire, l'action et – comme ces fonctions itèrent – l'apprentissage.

Nous utilisons ce cycle cognitif et les commentaires qu'il nous donne pour générer une sorte de congruence continue entre nos modèles mentaux – nos idées, croyances, histoires, compréhensions conceptuelles, etc. – et le monde réel qui nous entoure. Plus nos modèles mentaux correspondent aux réalités qui nous entourent, plus nos actions sont appropriées. Et cela signifie, de manière significative, que nous maintenons un meilleur «ajustement» avec notre environnement.

Dans la vision du monde darwinienne, la condition physique environnementale est la *sine qua non* de survie. Notre «aptitude» – une congruence continuellement ajustée par notre intelligence et l'apprentissage continu qu'elle soutient – nous permet de persister, de subvenir à nos besoins et à ceux de nos communautés, de maintenir notre civilisation et notre espèce. Dans la mesure où nous ne parvenons pas à maintenir cet ajustement – surtout collectivement – nous échouons dans nos activités de vie et finissons par mourir. Par conséquent, nous constatons que nos capacités de renseignement sont *intimement* lié à notre durabilité.

Qu'est-ce que la co-intelligence?

La co-intelligence est une intelligence qui prend au sérieux l'intégralité, l'interconnexion, la co-créativité et la participation. La co-intelligence est collective, collaborative, synergique, sage, empathique, chaleureuse et connectée à de plus grandes sources d'intelligence. Il est souvent marqué par la créativité avec laquelle il utilise la dissonance et la diversité.

On retrouve la co-intelligence – et son contraire, la *co-stupidité* – dans:

- Les individus
- Les groupes
- Les organisations
- Les communautés
- Les réseaux
- Les sociétés
- Les processus
- Les systèmes
- Les institutions

L'intelligence dans chacun de ces domaines peut être co-intelligente dans la mesure où elle attire la sagesse collective en elle et autour d'elle, c'est-à-dire lorsqu'elle accède à la sagesse de l'ensemble au nom de l'ensemble.

Six dimensions de co-intelligence

Prendre au sérieux l'intégralité, l'interconnectivité et la co-créativité nécessite un réexamen et une refonte de certaines hypothèses communes concernant l'intelligence. Six hypothèses révisées constituent la base de la théorie actuelle de la co-intelligence. Ceux-ci sont résumés brièvement ci-dessous, puis décrits plus en détail.

- *La co-intelligence implique d'aller au-delà de la liaison de l'intelligence à contrôler et prédire les choses, car les perspectives linéaires de cause à effet tiennent rarement suffisamment compte de – ni s'engage bien avec – la complexité et la co-créativité de la vie.* La perspective de co-intelligence reconnaît, engage et soutient des formes collaboratives et co-créatives d'intelligence.
- *La co-intelligence ne limite pas l'intelligence à la raison logique, car la rationalité ne constitue qu'un aspect de notre pleine capacité à apprendre de la vie et à s'y rapporter.* La perspective de co-intelligence reconnaît, utilise et prend en charge plusieurs formes d'intelligence.
- *La co-intelligence ne limite pas l'intelligence aux capacités des cerveaux individuels, non seulement parce que la perspective d'une personne est intrinsèquement limitée, mais parce que nous avons besoin de sociétés et de systèmes entiers pour agir intelligemment.* En d'autres termes, nous devons développer des capacités de groupe et systémiques pour le renseignement. La perspective de co-intelligence reconnaît, utilise et soutient l'intelligence collective.
- *Surtout lorsqu'il s'agit de durabilité, la co-intelligence remet en question l'hypothèse que nous sommes séparés les uns des autres et du reste de la vie, et que notre intelligence devrait naître de cette séparation et servir cette séparation.* En raison de notre parenté avec toute vie, des formes d'intelligence holistiques peuvent et doivent naturellement surgir parmi nous et à travers nous. La perspective de co-intelligence reconnaît, utilise et soutient l'intelligence résonnante et empathique, l'intelligence découlant et fonctionnant dans un sens de la parenté et du rapport avec la vie qui nous entoure.
- *La co-intelligence implique d'aller au-delà des hypothèses qui limitent l'intelligence aux prouesses mentales humaines.* Certaines formes d'intelligence transpersonnelle, non humaine et transcendante sont inhérentes à la vie et même (et peut-être au-delà) à la structure même de l'univers. Une telle intelligence est accessible en observant des modèles naturels et (pour certaines personnes) même par des pratiques psychiques et spirituelles. La perspective de co-intelligence reconnaît, utilise et soutient ce que nous pourrions appeler l'intelligence universelle.
- *La co-intelligence implique certainement d'aller au-delà des formes de renseignement axées sur la satisfaction des besoins et des problèmes évidents à court terme.* Nous avons besoin d'intelligence pour nous engager avec l'intégralité, la parenté et la nature à long terme de la réalité, avec des besoins et des aspirations humaines profonds, avec les nuances de la connaissance, et avec humour et humilité. La perspective de co-intelligence reconnaît, utilise et soutient de nombreuses formes de sagesse.

Examinons maintenant de plus près chacune de ces dimensions de la co-intelligence.

L'intelligence collaborative

L'intelligence collaborative utilise le fait que notre potentiel d'intelligence se développe à mesure que nous répondons de manière créative à la vie et que nous nous joignons à ses énergies. Utiliser l'intelligence collaborative signifie trouver et travailler avec tous les alliés et forces de coopération disponibles autour de nous. Il y a toujours des énergies, existantes et potentielles, avec lesquelles nous pouvons aligner fructueusement – même dans le cœur des adversaires, les problèmes auxquels nous sommes confrontés et les systèmes dysfonctionnels que nous occupons.

Au lieu de juger les modes de vie des consommateurs, par exemple, nous pouvons travailler avec les frustrations et les désirs accumulés qu'ils génèrent pour transformer de plus en plus les gens vers des modes de vie plus simples et plus durables qui répondent mieux à leurs besoins plus profonds. La faim de profits des entrepreneurs peut être tournée vers l'écologisation de l'économie.

Bill Mollison, co-fondateur de la science de la conception écologique de la permaculture, a brillamment exprimé cette perspective en écrivant: "Plutôt que de demander: 'Que puis-je obtenir de cette terre ou de cette personne?' nous pouvons demander: 'Qu'est-ce que cette personne ou cette terre doit donner si je coopère avec elle?' ... Tout est une ressource positive; c'est à nous de déterminer comment nous pouvons l'utiliser comme tel." [70](#)

En travaillant avec les uns les autres, avec la nature, et avec les tendances naturelles en nous et dans le monde, nous pouvons accomplir plus avec moins et en profiter davantage. Les praticiens de l'art martial non violent de l'Aïkido et du jazz improvisé utilisent des formes non intellectuelles d'intelligence collaborative pour couler avec l'énergie de ceux qui les entourent. Étant donné que la durabilité nécessite notamment de travailler avec la nature et la participation nécessite de bien travailler les uns avec les autres, cette forme d'intelligence est un formidable atout pour la durabilité participative.

L'intelligence multimodale

L'intelligence multimodale découle du fait qu'il existe de nombreuses façons d'apprendre, de savoir et de s'engager avec le monde. Nos corps, cœurs et esprits contiennent une palette complète d'intelligences – émotionnelles, analytiques, intuitives, esthétiques, kinesthésiques, narratives, morales, etc. Nous pouvons en utiliser davantage et mieux les intégrer, en particulier en synergie avec d'autres personnes, car nous sommes tous capables de différentes manières.

Cette révolution dans notre vision de l'intelligence a été lancée par le psychologue Howard Gardner dans des livres tels que *Multiple Intelligences: The Theory in Practice* (Intelligences multiples: la théorie en pratique). De nombreux autres psychologues et consultants en affaires ont depuis

introduit d'autres modèles, notamment les '*six thinking hats*' (six chapeaux pensants) d'Edward deBono, '*Three Faces of Mind*' (Trois visages d'esprit) d'Elaine de Beauport, et '*Emotional Intelligence*' (Intelligence émotionnelle) de Daniel Goleman. Des racines de la théorie de l'intelligence multimodale peuvent être vues dans les théories antérieures de la personnalité allant de l'astrologie et de l'Ennéagramme aux archétypes jungiens.

Plus nous exploitons et utilisons cette diversité d'intelligences pour nous engager dans la complexité et la vivacité de nos mondes humain et naturel, plus nous développerons et vivrons probablement dans des approches qui nous soutiennent réellement – et nous pourrons nous engager les types de personnes les plus différents dans l'effort.

L'intelligence collective

L'intelligence collective est générée par l'évolution des compréhensions et des interactions partagées et par les structures sociales, les cultures et les technologies qui façonnent ces compréhensions et interactions. Les familles, les groupes, les organisations, les communautés et des sociétés entières peuvent agir intelligemment (ou non) dans leur ensemble, les systèmes vivants. Chose intéressante, l'intelligence individuelle de leurs membres peut servir ou *saper* leur intelligence collective, selon la façon dont les gens travaillent ensemble et la nature des systèmes dans lesquels ils sont intégrés. Nous tous ensemble *pouvons* être plus intelligent ou plus stupide que n'importe lequel d'entre nous individuellement, selon...

Ce que nous croyons, ce que nous faisons, les technologies que nous utilisons et la façon dont nous organisons nos affaires collectives peuvent faire ou briser notre capacité à générer de l'intelligence collective. Les systèmes de connaissances – par exemple, les réseaux qui permettent la co-création, le partage et la conservation des informations (les enregistrements étant une forme de mémoire collective) – sont des supports clés pour les grands systèmes d'intelligence collectifs. L'inclusivité – impliquant tous les acteurs et perspectives pertinents – et l'utilisation créative de la diversité et des perturbations qui en résultent sont deux autres éléments clés. Les capacités individuelles telles que l'écoute, la tolérance et la participation sont évidemment également vitales. Des recherches du Centre for Collective Intelligence du MIT ont révélé que même le nombre de femmes dans un groupe contribue à son intelligence collective.[71](#) De nombreux facteurs influencent l'intelligence collective et il y a un intérêt croissant à identifier et à traiter ces facteurs.

L'intelligence collective a été popularisée pour la première fois au début des années 1990 par le consultant organisationnel Peter Senge dans son livre *The Fifth Discipline: The Art and Practice of Learning Organizations* (La cinquième discipline: l'art et la pratique des organisations d'apprentissage). La variété des approches de l'intelligence collective est explorée dans des livres comme *Collective Intelligence: Creating a Prosperous World at Peace* (Intelligence collective: créer un monde prospère en paix), édité par Mark Tovey.

L'intelligence résonante

L'intelligence résonante – également connu sous le nom *intelligence empathique* – dépend de notre capacité à s'adapter aux énergies, aux besoins et aux perspectives dynamiques de la vie en nous et autour de nous. Notre intelligence devient plus forte ou plus complète car elle résonne avec d'autres sources ou formes d'intelligence lorsqu'elle s'approfondit dans la réponse empathique aux autres.

En tant qu'ancienne forme de sagesse, l'intelligence résonnante trouve son origine dans la parenté que nous partageons parce que nous faisons partie du même groupe ou tribu – et, à des niveaux plus profonds, en étant membres de l'humanité dans son ensemble. Nous résonnons également avec d'autres mammifères et avec d'autres membres de la vaste famille de la vie. Alors que l'intelligence résonnante s'étend au-delà de l'empathie normale, elle apparaît comme la résonance que nous ressentons avec les paysages et les couchers de soleil que nous partageons parce que nous vivons ensemble sur cette planète d'origine. Plus profond encore, certaines personnes se fondent dans notre ascendance commune en tant que "stardust" (poussière cosmique) car tous les atomes sont plus lourds que l'hélium – en d'autres termes, la plupart des choses dont nous et notre monde sommes faits – ont été fabriquées dans des étoiles et des supernovae. D'autres encore nous voient tous comme des membres d'une famille spirituelle inclusive ou des incarnations d'un être suprême. Ces personnes peuvent ressentir de l'empathie et de la résonance partout. D'autres, comme des militants non violents de Gandhi à King, utilisent la résonance de l'humanité avec les souffrances visibles imposées par l'injustice pour motiver les gens à soutenir un changement social majeur et à lutter contre l'injustice. L'intelligence résonnante est une formidable source de sens inné et de soins naturels pour toute la vie et toute l'existence.

Le professeur de transformation Jean Houston dit: "Notre disponibilité les uns pour les autres, notre capacité à rêver les rêves des uns et des autres et à expérimenter les biographies des uns et des autres fait partie de la vague interpénétrante de l'heure actuelle... Nous sommes redimensionnés dans des proportions planétaires, car nous devenons résonnants et intimes avec notre propre profondeur. "[72](#)

L'intelligence universelle

Au-delà de l'intelligence humaine, il y a une *intelligence universelle* qui semble être une propriété de l'univers et de tout ce qui s'y trouve et peut-être au-delà également.

Dans un certain sens, l'intelligence universelle est primordiale, et pourtant la vie moderne peut entraver notre capacité d'y accéder. Diverses pratiques peuvent nous y ouvrir et diverses sciences de pointe l'étudient maintenant comme une forme d'intelligence.

Nous voyons le plus clairement une telle intelligence dans les modèles et les processus de la nature. Les éons d'épreuve et d'erreur d'Evolution ont généré d'innombrables solutions sages à de nombreux problèmes, une source de sagesse maintenant exploitée par les sciences du

biomimétisme et de l'ethnopharmacologie⁷³. L'intelligence universelle se manifeste également comme la tendance intrinsèque des choses à s'auto-organiser et à se co-évoluer sous des formes toujours plus complexes, intimement imbriquées, élégamment fonctionnelles et mutuellement compatibles. De ce point de vue, nous pouvons voir notre intelligence humaine comme une seule manifestation de cette dynamique universelle. Nos efforts pour amener la raison, la technologie et la culture au défi de résoudre les problèmes liés à la durabilité peuvent être considérés comme une évolution opérant à travers nous pour créer un système terrestre plus complexe et plus cohérent.

Plus nous sommes conscients de cette forme naturaliste d'intelligence universelle et nous nous tournons vers elle pour obtenir des conseils dans nos affaires humaines, plus nous devons travailler avec intelligence et sagesse dans nos efforts de durabilité.

Une perspective plus spirituelle considère l'intelligence universelle comme l'esprit, l'amour ou la volonté de Dieu ou de l'Esprit, ou comme un champ accessible de perspicacité transcendante ou un domaine de meilleure connaissance qui peut sagement éclairer les affaires humaines. Plus de gens matérialistes se plaignent souvent que de telles sources d'orientation apparemment spirituelles peuvent être erronées, manipulées ou utilisées à des fins nuisibles. Cependant, on peut en dire autant de sources scientifiques d'orientation rationnelles et fondées sur des preuves. La perspective de co-intelligence suggère que si nous recherchons une plus grande intégrité, nous devons intégrer toutes les sources et variétés d'intelligence et les utiliser pour nous améliorer, nous affiner et nous équilibrer.

En fin de compte, les perspectives scientifiques et spirituelles découlent du fait qu'on remarque qu'il existe des sources de perspicacité et de réponses au-delà de nos manières humaines normales de connaître – certains modèles intelligents dans la façon dont le monde est organisé et / ou une réalité intelligente plus grande en nous et autour de nous – et constatant qu'il y a là des conseils, ainsi qu'une bonne mesure de l'humilité.

Il est fascinant qu'Albert Einstein, le scientifique archétypal, ait rassemblé tout cela avec élégance dans son *The World As I See It* (Le monde tel que je le vois), disant: "L'harmonie du droit naturel ... révèle une intelligence d'une telle supériorité que, par rapport à elle, toute la pensée et l'action systématiques des êtres humains est une réflexion tout à fait insignifiante." ⁷⁴

La sagesse

La sagesse – comme les mots intelligence, art et amour – a de nombreuses définitions. En utilisant la perspective de la co-intelligence, nous considérons la sagesse comme une intelligence intégrale qui voit la situation dans son ensemble et le long terme même si elle se concentre sur l'essence des choses plus immédiatement à portée de main. Une telle sagesse implique de voir au-delà des apparences immédiates et d'agir avec une plus grande compréhension pour affirmer la vie et le développement continu de toutes les personnes impliquées. Cela implique un équilibre et une certaine capacité à tolérer et à s'engager de manière créative avec le mystère, l'ambiguïté et le changement. La perspective élargie qui accompagne la sagesse favorise l'émerveillement,

l'humilité, la compassion et l'humour.

La sagesse est souvent fondée sur l'empathie pratique et les idées qui découlent de la conscience de notre interconnectivité. Toute l'humanité et toutes les formes de vie partagent un énorme terrain d'entente, ainsi que la dépendance à l'égard des conditions et des ressources que nous créons les uns pour les autres, même lorsque nous ne savons pas que nous le faisons. De la règle d'or à la pensée systémique, toutes les grandes sources de sagesse reconnaissent nos interrelations et notre interdépendance. Toutes les autres formes de co-intelligence convergent dans notre capacité de sagesse collective.

Federico Mayor, ancien directeur général de l'UNESCO, a suggéré que "Notre plus grand besoin à l'heure actuelle est peut-être une éthique mondiale – transcendant tous les autres systèmes d'allégeance et de croyance — enracinés dans une conscience de l'interdépendance et de la sainteté de toute vie. Une telle éthique tempérerait les connaissances et le pouvoir acquis de l'humanité avec une sagesse du genre que l'on trouve au cœur des traditions et cultures humaines les plus anciennes – dans le taoïsme et le zen, dans les compréhensions des Hopi et des Indiens Mayas, dans les Vedas et les Psaumes, dans les origines mêmes de la culture humaine elle-même."

[75](#)

Conclusion

La co-intelligence à son meilleur se compose de ces phénomènes très spéciaux – l'intelligence multimodale, l'intelligence collaborative, l'intelligence collective, la sagesse, l'intelligence résonnante et l'intelligence universelle – qui se mélangent et s'apparentent de mille manières différentes.

Bien sûr, chacune de ces six manifestations de co-intelligence est elle-même la co-intelligence. Dans le même temps, notre compréhension de la co-intelligence – et de sa puissance – s'approfondit et s'enrichit plus nous pouvons apporter de dimensions de co-intelligence à n'importe quelle situation donnée.

Comme la durabilité nous oblige à maintenir de *bonne relations* collectives avec des réalités évolutives d'une puissance et d'une complexité immenses, nous avons besoin de formes d'intelligence plus holistiques pour suivre cet «ajustement» collectif et nous adapter de manière créative si nous voulons nous maintenir et soutenir notre monde. Nous avons besoin d'une vision de l'intelligence qui a une portée et une complexité suffisante pour nous aider à bien répondre aux dissonances – les perturbations, les défis, les changements et les doutes – générés par les crises émergentes du XXI^e siècle et au-delà. Nous avons besoin de formes d'intelligence participatives qui tirent le meilleur parti de qui nous sommes tous, individuellement et ensemble, en contact avec les systèmes et les réalités plus vastes qui se déroulent en nous et autour de nous, les systèmes et les réalités mûrs d'informations et d'une certaine sagesse qui leur est propre.

En bref, la durabilité participative nécessite – est en effet presque synonyme de co-intelligence.